

Ayant distribué ses biens, il ne laisse rien en partant, et, entraîné par toi, il semble courir après les richesses qu'il a envoyées devant lui.

La faim et la nudité sentirent qu'il était une nourriture et un manteau : il n'est pas de fléaux qu'il n'ait vaincus par ses larmes.

*Boniface V.*

Il demeura également doux dans les fortunes les plus diverses : la prospérité, il la supporta ; l'adversité, il l'embrassa. Le cortège des veuves, les phalanges des orphelins, le chœur des aveugles te conduiront à la lumière.

*Benoit VII.*

Protecteur des veuves, il entoura constamment des plus tendres soins les pauvres orphelins, comme s'ils avaient été ses propres enfants.

*Sergius IV.*

Il ne fut pas seulement un excellent docteur du peuple, il fut aussi le pain des pauvres et le riche vêtement des nus. Les droits du sacerdoce mettaient sous sa main une riche moisson : en bon nautilonnier, il s'en approvisionna pour les pays des anges.